

mune, il n'hésitait pas à intervenir avec vigueur, comme nous l'avons vu précédemment. Plusieurs lettres bien senties sont restées dans les archives de la mairie, il montait des pétitions de commerçants contre les commerces de bouche au marché, contre les coopératives, contre les colporteurs... Il a tenté de prendre la majorité au conseil municipal. Président de la Caisse des Ecoles, il s'est fait battre en 1936 par le socialiste Pierre Arousseau, qui sera maire en 1945. Le Front Populaire le met en rage : en septembre 1936, il signe deux éditoriaux du Progrès contre les grèves, la CGT, les " soviets ". Il pronostique " *le bâtiment est peut-être frappé à mort* ".

Il s'est intéressé aussi aux sapeurs-pompiers, tous volontaires à l'époque : il était, en 1939, vice-président de la société des membres honoraires du corps des sapeurs-pompiers de Domont. Après la guerre, il est élu juge au Tribunal de Commerce de Pontoise, activité qui le mènera à la Présidence.

Craint de ses salariés, mais respecté pour son savoir-faire, il " faisait la chasse aux paresseux ", disait-il. Il

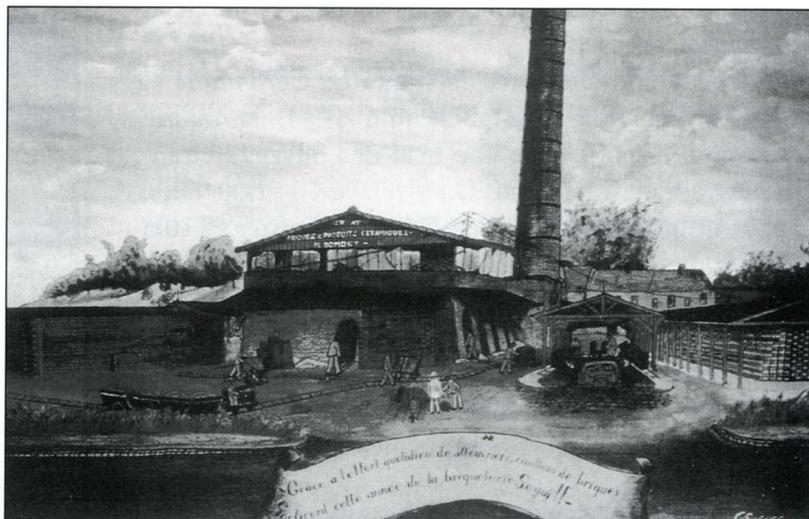
n'aimait pas les syndicats mais il savait apprécier le courage et le travail bien fait. Il avait des attentions de " bon patron " et des élans de générosité pudiques. A la dissolution de sa société, il a vendu, à bas prix, les logements ouvriers à leurs occupants, sans chercher à en tirer un meilleur parti en les vendant libres.

La carrière avait été exploitée depuis 1880, aussi dut-on aller chercher l'argile un peu plus loin : depuis 1912, la société, à l'époque, dirigée par Madame Monchy, était autorisée à faire traverser la route à son petit chemin de fer industriel Decauville. Cette autorisation fut étendue en 1935 à un tunnel sous la route nationale (avenue de l'Europe) et sous la voie de chemin de fer pour relier par voie interne la carrière et l'usine.

Le contremaître sera longtemps un Belge, Joseph Vergucht, né en 1888 à Hillegem, époux de Valérie Béqué, dont la famille travaillait aussi la brique, chez Mattioda notamment. Il a eu neuf enfants. Ses trois premières filles ont travaillé à la briqueterie, l'aînée dès l'âge de 11 ans, une autre même quand elle atten-



*Un ancien logement de La Céramique*



*Tableau peint par le fils d'un employé de La Céramique.*